
CENTRE DE RECHERCHE SUR LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES ET AUX ENFANTS

CENTRE FOR RESEARCH ON VIOLENCE AGAINST WOMEN AND CHILDREN

Un projet conjoint avec le collège Fanshawe, le London Coordinating
Committee to End Woman Abuse et l'université de Western Ontario

Evaluation des Groupes pour des Enfants Témoins de Violence

par

Larry Marshall, Société d'aide à l'enfance de London & Middlesex

Nancy Miller, Madame Vanier Children's Services

Sandra Miller-Hewitt, Programme local de traitement de groupe pour les enfants
témoins de violence à l'égard de la femme

D^r Marlies Sudermann, Services de recherche et de prévention de la
violence, Clinique du tribunal de la famille, London, Ontario

Lynn Watson, Services de recherche et de prévention de la violence,
Clinique du tribunal de la famille, London, Ontario

1995

Le présent projet a pu être réalisé en partie grâce au programme des petites subventions du Centre de recherche sur la violence faite aux femmes et aux enfants. Les services en nature ont été fournis par la Société d'aide de à l'enfance de London et Middlesex, la Clinique du tribunal de la famille de London et Madame Vanier Children's Services.

University College • Room 101 • London, Ontario • Canada • N6A 3K7
Telephone: (519) 661-4040 • Fax: (519) 661-3491

funded by Scotiabank

TABLES DES MATIÈRES

Sommaire exécutif	1
Introduction	3
Résultats	7
Évaluation par les mères	8
Évaluation par les enfants	13
Réponses des enfants au questionnaire	17
Discussion	37
Sommaires et orientations futures	39
Conclusion	39
Références	40

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Évaluation des groupes d'enfants témoins de violence

Quand les enfants sont témoins de violence conjugale, cela a des conséquences sur leur santé mentale et sur leur adaptation comportementale. Les enfants témoins de violence au foyer souffrent beaucoup plus de dépression, du syndrome de stress post-traumatique et d'anxiété. Ils sont souvent en conflit avec les adultes et la justice et, les adolescents ont tendance à fuguer et à faire l'école buissonnière. Leurs résultats scolaires et leurs compétences sociales sont plus faibles. Même les très jeunes enfants ont fait preuve de réactions très défavorables aux conflits verbaux seulement, effets mesurés par des indicateurs physiologiques. Les enfants en bas âge exposés à la violence peuvent souffrir de retard du développement, de prise de poids inadéquate et de pleurs excessifs. Étant donné le taux élevé de prévalence des enfants victimes de violence, et l'importance des besoins affectifs et des problèmes de comportement chez ces enfants, il est navrant de constater que les services de soutien et de traitement de ces enfants ont été pratiquement inexistant, du moins jusqu'à récemment.

La présente étude porte sur l'évaluation de groupes d'enfants par le service de l'aide à l'enfance de London et de Middlesex, par Madame Vanier Children's Services et par des bénévoles d'organismes communautaires. Trente-et-un enfants de 7 à 15 ans et leurs mères/gardiennes ont répondu à un ensemble de questions spécialement conçues au tout début des séances de groupe et à la fin des séances de groupe. Les rencontres des groupes comprenaient dix séances et les objectifs des séances étaient les suivants : mieux faire connaître aux enfants et adolescents les comportements sécuritaires pendant les périodes de violence; encourager à exprimer les sentiments concernant la violence; améliorer leurs propres méthodes de résolution des conflits avec leurs pairs; et améliorer leurs connaissances en matière de la violence envers les femmes et les excuses avancées pour justifier la violence.

D'après les résultats, les évaluations par les mères et par les enfants/adolescents étaient satisfaisantes. Par exemple, sur une échelle de 1 (pas du tout) à 5 (beaucoup) mesurant dans quelle mesure les mères pensaient que les groupes avaient aidé leurs enfants, quatre-vingt-sept pourcent des mères ont donné une note de 4 ou 5. Quatre-vingt-douze pourcent des enfants et adolescents ont donné une note de 4 ou 5 pour indiquer dans quelle mesure ils ont aimé le groupe. Les enfants ont amélioré leur habileté à identifier les actes abusifs, et au questionnaire après les séances de groupe, beaucoup moins ont indiqué qu'ils essaieraient d'intervenir eux-mêmes pendant une scène de violence. Au questionnaire après les séances de groupe, moins d'enfants acceptaient la violence dans les relations et moins d'enfants avaient l'impression qu'ils étaient la cause des abus ou conflits parentaux. Les enfants ont également amélioré leurs stratégies dans les conflits interpersonnels, et davantage d'enfants ont indiqué qu'ils utiliseraient des tactiques non-violentes de résolution de conflits. Un domaine à améliorer a été identifié : il s'agit de l'évaluation des mères concernant l'information insuffisante qu'elles ont reçue et il

semblerait que certaines mères auraient souhaiter recevoir davantage d'information.

En conclusion, les groupes ont atteint leurs objectifs à court terme. Une étude plus approfondie sur les résultats à long terme, sur les différents troubles affectifs et du comportement, et sur la généralisation à d'autres agences des connaissances acquises par le groupe reste à faire. Nonobstant le besoin d'une étude plus approfondie, les résultats de la présente étude confirment la valeur des travaux de groupe, tant du point de vue des mères que du point de vue des enfants et adolescents.

INTRODUCTION

Analyse documentaire et antécédents

Les travailleurs de première ligne dans les services des femmes battues sont depuis longtemps conscients des besoins particuliers des enfants qui accompagnent leurs mères dans les abris et refuges en période de crise (voir Layzer, Goodson & Delange, 1986). Le taux de prévalence des enfants témoins de violence et les conséquences néfastes sur eux sont de plus en plus reconnus. Par exemple, Kincaid (1982) estime que, en moyenne, trois à cinq enfants dans chaque école de l'Ontario sont témoins de violence au foyer. Les travailleurs dans les institutions de santé mentale enfantine et de justice juvénile sont de plus en plus conscients de ce problème antérieurement caché (Sudermann, 1992).

Lorsqu'on commence à poser des questions aux enfants sur la violence au foyer (envers la mère), les conséquences importantes sur les enfants sont de plus en plus évidentes. Les effets comprennent de nombreuses facettes et peuvent comprendre : colère, passages à l'acte extrêmes, désobéissance envers la mère et les enseignants, dépression, retrait, inattention scolaire, problèmes dans les relations avec les autres et recherche du pouvoir et du contrôle dans les relations interpersonnelles (Jaffe, Wolfe & Wilson, 1990). Tous les enfants ne subiront pas les mêmes effets, dépendant de l'enfant et de la situation. Des troubles de stress post-traumatique se retrouvent chez la majorité des enfants dont les mères ont été victimes d'agression par le conjoint (Lehmann, 1995).

Les enfants traversent plus ou moins deux phases, les avis diffèrent, lorsqu'ils subissent les effets de la violence dont ils sont témoins : la période de crise et la période à plus ou moins long terme suivant la crise, qui peut s'étendre jusqu'à l'âge adulte. Pour les enfants qui sont régulièrement témoins de violence pendant une période prolongée, les deux phases seront mélangées de temps en temps. La plupart des études sur les enfants témoins de violence ont relevé les effets aigus de la crise, étant donné que les études ont souvent été menées auprès d'enfants résidant dans les refuges. À notre connaissance, il n'existe aucune étude de suivi à long terme des enfants qui ont été témoins d'actes de violence familiale envers leurs mères. Cependant, compte tenu de l'importance et de l'évidence des effets immédiats, il semblerait qu'un traitement peu de temps après l'acte de violence, ou tout du moins pendant l'enfance et l'adolescence, soit de la plus haute importance pour prévenir les effets à long terme (Jaffe & Sudermann, sous presse); Pepler, Moore, Mae & Kates, 1991). Certaines études s'appuyant sur une stratégie d'évocation rétrospective des clients ont découvert que de nombreux auteurs d'actes de violence envers leurs conjointes ont également été témoins de leurs pères battant leurs mères (Dutton, 1988). Mercer (1987), a également découvert que les élèves de sexe masculin des écoles secondaires qui ont indiqué qu'ils étaient violents physiquement et verbalement envers leurs partenaires adolescentes, étaient plus susceptibles de venir de foyers où ils ont été témoins de violence.

Il existe peu de documents décrivant le traitement de groupe des enfants des femmes battues (Jaffe, et al., 1990; Wilson, Peled & Edleson, 1995; Wilson, Cameron, Jaffe &

Wolfe, 1986). Cependant, les études visant à déterminer si les objectifs de ces groupes ont été atteints à court ou à long terme sont rares. Le but de la présente étude était de fournir une étude-pilote d'une telle analyse des groupes sur les résultats à court terme, et d'obtenir le feed-back des chercheurs sur les instruments créés pour le processus d'évaluation du groupe. Les réponses des enfants et des adolescents dans les écoles par rapport à l'instrument d'évaluation ont également été relevées en vue d'obtenir certaines informations normatives concernant les réponses des enfants et des adolescents en général.

Description des groupes d'enfants

Le programme de traitement de groupe communautaire s'adresse à trois catégories de groupes : groupes d'enfants seulement, groupes de parents et enfants et, groupes intégrés. Les thèmes étaient uniformes pour les trois groupes et les rencontres des groupes s'étaient sur 10 semaines. Pour les groupes d'enfants seulement, les mères n'ont pas participé. Dans les groupes des parents-enfants, les mères ont participé à la moitié des séances pour montrer leur appui à leur(s) enfant(s). Dans les groupes intégrés, les mères ont participé à l'ensemble des 10 semaines.

Les objectifs des groupes étaient les suivants :

- a) Augmenter l'apprentissage fonctionnel à l'indépendance des participants et leurs stratégies correctives suite aux problèmes comportementaux/sociaux résultant de la violence dont ils ont été témoins.
- b) Favoriser les changements voulus pour prévenir la violence dans les futures relations de l'enfant.
- c) Assurer que l'enfant apprenne les aptitudes voulues pour assurer sa sécurité pendant les épisodes de violence dans son milieu familial.

Un aspect des séances de groupe comprenait l'identification et l'expression des sentiments concernant la violence, la séparation, la culpabilité, la perte (ex. la séparation de la famille suite à l'abus; changer de domicile familial et de quartier), et/ou l'ambivalence. Un autre aspect comprenait un élément éducatif conçu pour démystifier les mythes destructifs concernant la violence familiale. Les enfants ont appris des stratégies constructives de résolution de conflits. Des mesures de sécurité (en cas de renouvellement des épisodes de violence) ont été formulées avec les enfants et ils ont reçu l'information voulue sur les ressources communautaires d'aide en cas de crise. Enfin, les enfants plus âgés ont reçu des informations sur la violence avec leurs partenaires adolescents alors que les plus jeunes ont reçu des informations sur les questions de prévention et de détection des abus sexuels.

Le programme pour les mères visait à les aider à mieux comprendre les effets sur les enfants témoins de violence envers leurs mères, afin qu'elles puissent répondre plus efficacement aux besoins de leurs enfants. L'âge des enfants et jeunes desservis se situait entre 5 et 16 ans, avec des groupes formés en fonction des groupes d'âges (5 à 7 ans, 8 à 11 ans, 12 à 16 ans).

Hypothèses

La présente étude s'appuyait sur les hypothèses suivantes :

- 1) Que les enfants connaîtraient mieux les comportements sécuritaires à adopter pendant les périodes de violence entre leurs parents et seraient plus conscients d'aider les autres et les agences.
- 2) Que les enfants amélioreraient leurs méthodes pour faire face aux conflits avec

leurs pairs et apprendraient des stratégies non violentes de résolution de problèmes.

3) Que les enfants amélioreraient leurs connaissances et leurs attitudes à l'égard de la cause de la violence et des excuses utilisées pour justifier la violence faite aux femmes, et ne croiraient plus les mythes entourant la question des femmes battues.

4) Que les évaluations des groupes par les participants seraient positives, c'est-à-dire que les enfants se sentiraient à l'aise dans le groupe sur le plan personnel et psychologique, et que le groupe leur apporterait quelque chose d'utile.

5) Que les mères ou gardiennes des participants évalueraient les groupes positivement relativement à l'apprentissage des participants et à l'amélioration de leur comportement.

Étant donné que nous n'avons identifié aucune mesure standardisée visant à évaluer les groupes pour les enfants témoins de violence, un questionnaire a été spécialement préparé par les chercheurs et est joint en annexe. Les participants ont été évalués immédiatement avant et après leur participation au groupe (sous réserve de leur accord et de l'accord des parents/gardiens. Le fait de ne pas participer à l'évaluation n'empêchait pas la participation au groupe. Les évaluations étaient administrées par la coordinatrice des groupes (Sandra Miller-Hewitt) et, dans certains cas, avec l'aide des chercheurs adjoints de la présente étude. Lorsque les enfants ne pouvaient pas lire, quelqu'un leur lisait les questions et les choix de réponses. Certains enfants (tels que les enfants de 5 à 7 ans) n'ont pas été évalués en raison des problèmes de lecture et de langue.

Méthodologie

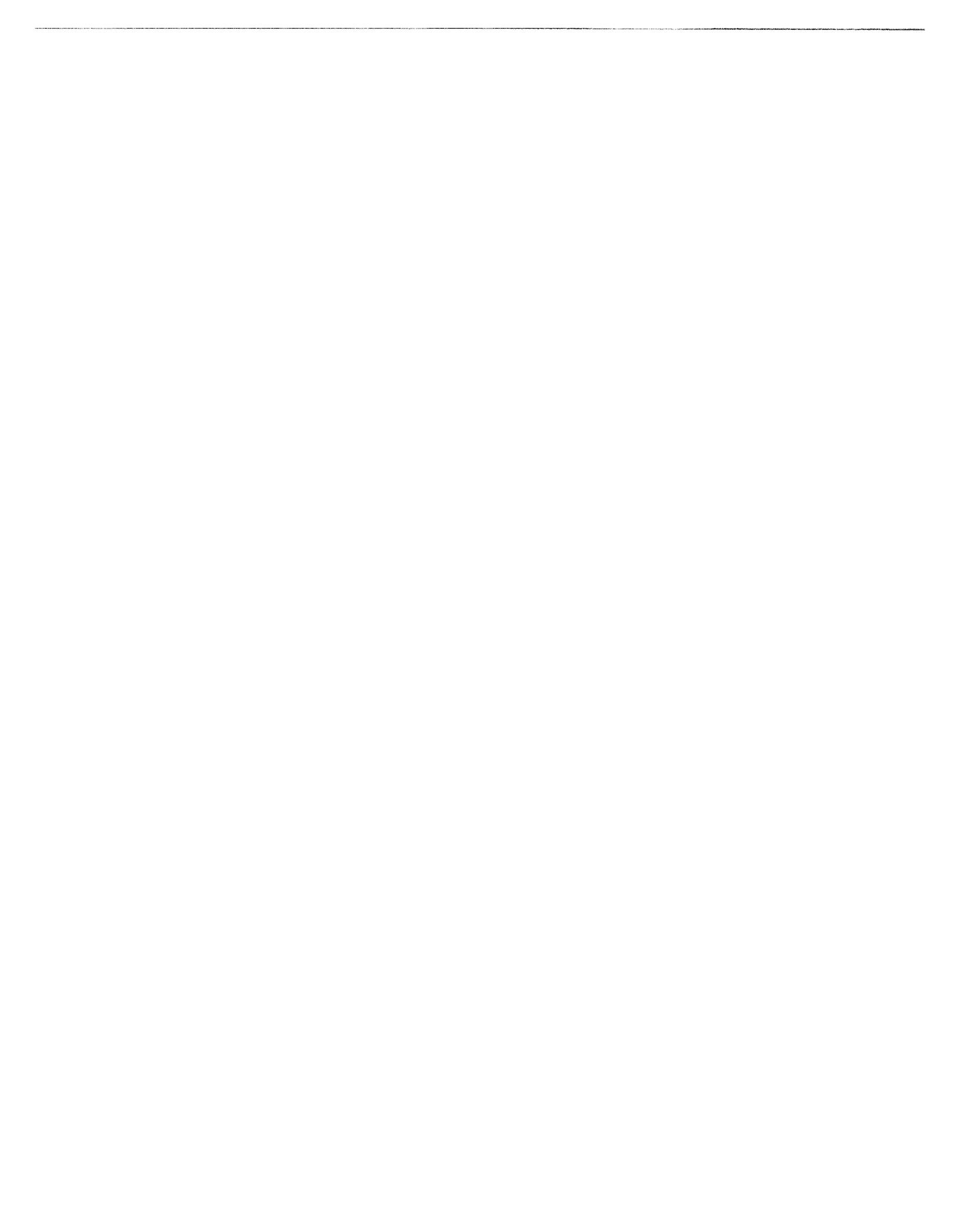
Les participants ont répondu aux questionnaires immédiatement avant les rencontres des groupes lors d'une séance d'accueil avec le responsable principal du groupe. Certains enfants plus âgés ont rempli les questionnaires en petits groupes, avec de l'aide au besoin. Le questionnaire des enfants a été répété à la dernière séance et le questionnaire d'évaluation par les enfants a également été rempli lors de cette dernière séance. Les mères/gardiennes ont rempli le questionnaire à la dernière séance si elles avaient participé à cette séance, sinon, elles ont rempli le questionnaire à domicile, avec l'aide d'un bénévole compétent. Les enfants et les mères ont été informés qu'ils n'avaient pas à remplir le questionnaire pour recevoir des services, mais personne n'a refusé.

Les questionnaires et formulaires d'évaluation ont été conçus pour fournir aux responsables des groupes et aux commanditaires les commentaires des participants sur ce qu'ils avaient appris dans le groupe, sur leurs impressions concernant le processus et sur leurs suggestions d'améliorations éventuelles.

Description de l'échantillon

L'âge des 31 enfants qui ont rempli le questionnaire variait de 7 à 15 ans. La moyenne d'âge était de 11,6 ans. Sur l'ensemble des enfants, 17 étaient des filles (54,8 %) et 14 étaient des garçons (45.2 %).

LES RÉSULTATS



ÉVALUATION PAR LES MÈRES/GARDIENNES Après les séances de groupe

1. Qu'avez-vous aimé au sujet de la participation de votre enfant aux rencontres du groupe?

Commentaires positifs

Très bien.

Ils ont appris quelque chose sur la violence.

Je pense que ça l'aidera à mieux comprendre le problème de la violence.

Elle ne m'a rien dit à ce sujet mais elle aimait venir aux rencontres du groupe.

Qu'il était avec d'autres enfants dans la même situation et que tous les garçons semblaient être à l'aise les uns avec les autres.

Il semblait content. Il avait l'air vraiment détendu avec les autres.

Pour lui, de voir qu'il y avait d'autres enfants qui avaient vécu la même chose que lui et de partager ce qu'il ressentait.

J'ai aimé combien (nom de l'enfant) s'entendait avec les autres enfants.

(Nom de l'enfant) semblait aimer aller aux rencontres du groupe. J'espère que cela l'a davantage sensibilisé aux problèmes de l'agression et de ses conséquences sur la famille.

Comprendre les conséquences affectives, physiques et verbales de la violence sur votre famille.

Il a commencé à réaliser quand nous pouvions identifier et faire face à son comportement lorsqu'il se fâchait et aussi à me parler lorsque je me mettais en colère. Formidable.

Cela leur a donné l'occasion de s'exprimer. Aussi, le fait d'être avec d'autres enfants qui ont été témoins de violence.

Cela nous a forcés à parler de problèmes que nous essayons souvent d'ignorer.

(Nom de l'enfant) a appris à faire la différence entre s'affirmer et être agressif. Il a également appris à écouter lorsque quelqu'un lui disait qu'il faisait mal.

(Nom de l'enfant) a beaucoup appris sur la façon de se protéger contre la violence.

Ça a donné à mon enfant des informations et du soutien.

Ça l'a informé sur la question de la violence et ça lui a fait rencontrer d'autres enfants dans la même situation.

A appris que la violence est inacceptable.

Ça a permis de mieux comprendre la violence et de ne pas penser que c'est de leur faute.

Commentaires négatifs

J'étais inquiète à cause de l'augmentation de son comportement violent. Il semble qu'il a été laissé seul après la fin des séances de groupe.

2. Dans quelle mesure pensez-vous que le groupe a aidé votre enfant?

Beaucoup

5

Un peu

4

Pas du tout

2

1

Pourcentage des réponses

56,5 30,4 8,7 0 0

Je pense que les choses qui ont aidé (nom de l'enfant) se retrouveront dans l'avenir.

3. Avez-vous remarqué des changements quelconques chez votre enfant suite à sa participation au groupe?

Oui	Non
Pourcentage des réponses	
73,9	26,1

Si vous avez répondu "oui", quels changements avez-vous remarqués?

Changements positifs

N'est pas autant frustré.

Elle bat beaucoup moins sa soeur.

Il écoute un peu mieux. Il ne prend plus des colères folles.

Il est plus conscient.

Il n'y a pas eu de violence physique à la maison depuis trois semaines.

Est plus conscient des réactions violentes face à certaines situations -- par exemple, les menaces.

(Nom de l'enfant) a amélioré son comportement.

À l'occasion, (nom de l'enfant) semble mieux faire face aux difficultés, sans se fâcher.

Il a été capable d'identifier le comportement abusif à différents niveaux.

Ils se sentent beaucoup plus libres et heureux.

J'ai remarqué une plus grande sensibilisation aux questions sur la violence / pas vraiment un changement de comportement.

Un plus grande compréhension de la violence envers les femmes et les questions connexes. Ils ont tous les deux utilisé certaines informations pour des projets à l'école.

S'exprime davantage.

Elle évite les bagarres et a appris à mieux résoudre les problèmes.

A davantage confiance en elle-même et exprime beaucoup plus ce qu'elle ressent.

Changements négatifs

Son comportement à la maison et à l'école est devenu beaucoup plus violent.

4. Dans quelle mesure avez-vous été informée des progrès de votre enfant dans le groupe?

Beaucoup	Un peu	Pas du tout		
Pourcentage des réponses				
27,3	22,7	45,5	4,5	0

5. Quelles sont vos suggestions de changements pour les prochains groupes?

Plus fréquents.

Davantage d'information sur les progrès des enfants dans le groupe.

Peut-être qu'il devrait y avoir quelque chose de prévu dans le groupe pour les enfants qui semblent avoir plus de difficultés avec ce qu'ils ont vécu.

Tout était bien.

Passer plus de temps avec les enfants. Peut-être prévoir 10 minutes à la fin de la séance pour parler de ce qu'ils ont fait. Il faudrait limiter le temps de parole mais pas si l'enfant a eu une mauvaise semaine.

Que les enfants parlent de honte et de sentiments gênants.

Rien.

Apprendre à l'enfant l'estime de soi, l'affirmation de soi et comment se faire des amis.

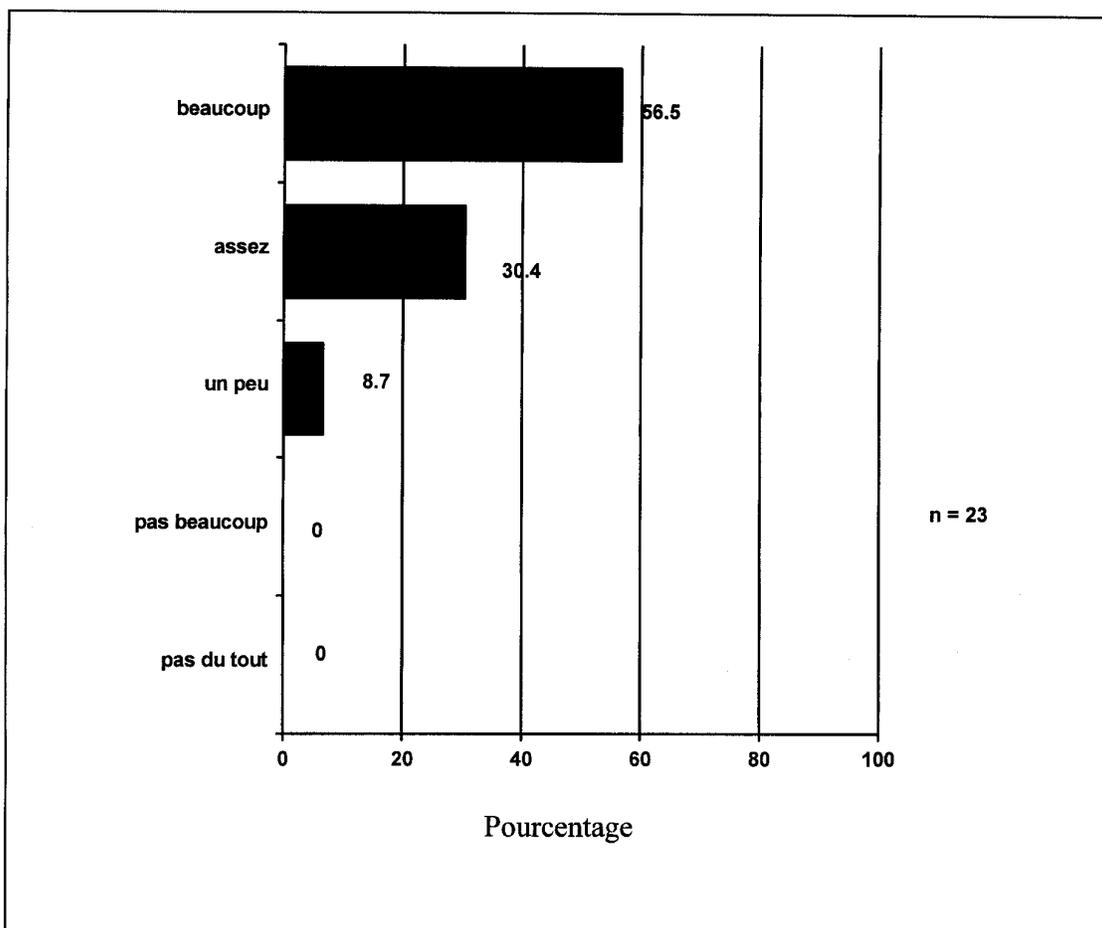
Un moment pour discuter de la façon dont les enfants imiteront le comportement violent des parents dans leurs propres relations.

Un résumé d'ensemble de la semaine

Je pense que tout était bien et je suis reconnaissante à l'aide à l'enfance pour son appui à notre famille. Ce groupe est le deuxième auquel mes enfants participent et le renforcement a été bien apprécié.

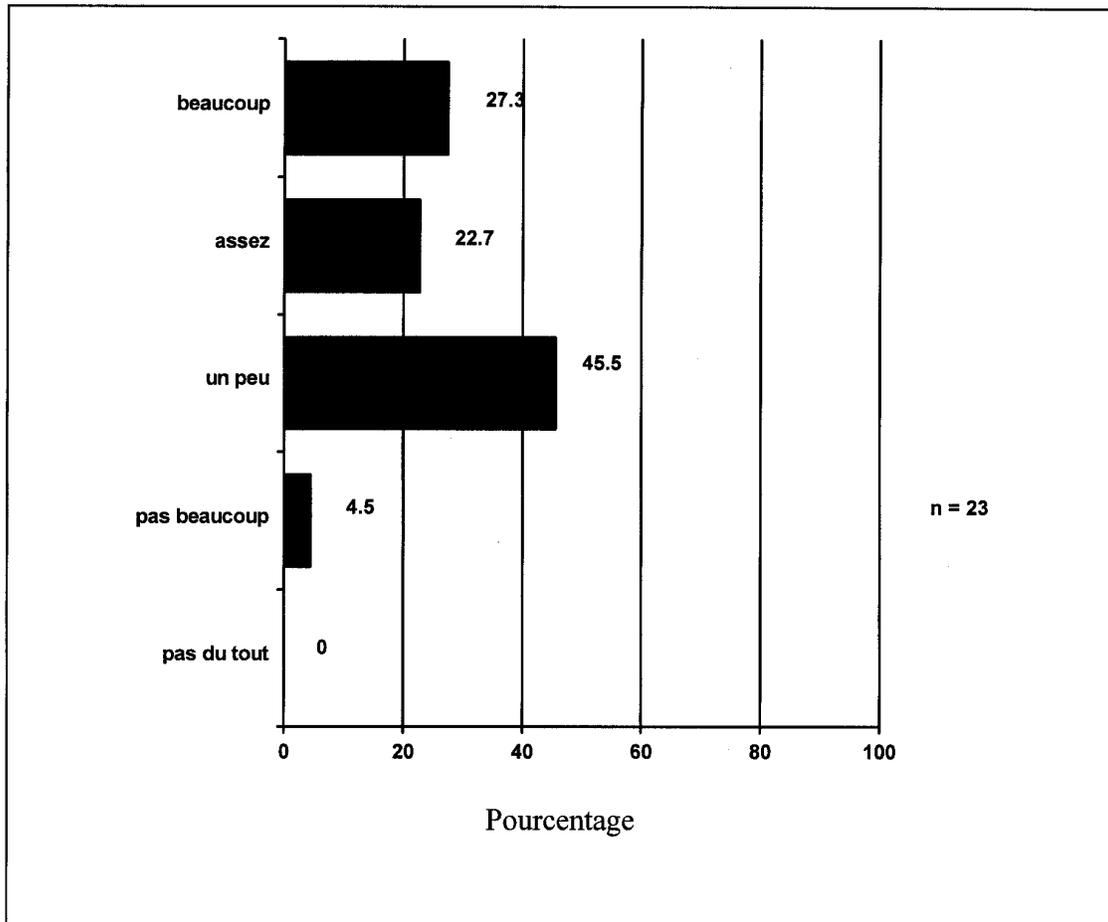
ÉVALUATION PAR LES MÈRES

Dans quelle mesure pensez-vous que le groupe a aidé votre enfant?



ÉVALUATION PAR LES MÈRES

Dans quelle mesure avez-vous été informée des progrès de votre enfant dans le groupe?



ÉVALUATION PAR LES ENFANTS Après les séances de groupe

1. Dans quelle mesure avez-vous aimé le groupe?

Beaucoup		Un peu		Pas du tout
5	4	3	2	1
Pourcentage des réponses				
60,7	32,1	3,6	0	0

2. Qu'avez-vous aimé dans le groupe?

J'ai aimé les gens.

Les questionnaires et goûters.

Mes amis.

Je ne sais pas.

Les marqueurs. C'était amusant. Les goûters.

Tout.

C'était le fun.

Les goûters, les discussions.

J'ai aimé parler des choses qui me sont arrivées.

J'ai beaucoup appris. Les goûters.

Ce que nous avons fait et ce que nous avons appris.

Les goûters, les gens, apprendre sur la violence.

C'était amusant et aussi on manquait l'école. Les goûters étaient bons aussi.

La façon dont on a parlé de la violence faite aux femmes. Les garçons s'entendant avec d'autres garçons.

Les goûters et les choses dont on parlait.

J'ai aimé apprendre au sujet de la violence. Les activités. Ça m'a aidé un peu.

Tout le monde travaillait ensemble. Tout le monde était gentil. J'ai aimé tout le monde.

J'ai appris à parler de mes sentiments personnels avec les autres.

Parler de violence. Il y a des solutions aux bagarres.

Ça m'a aidé à comprendre ce que je ressentais et la façon dont je pensais.

Ça m'a permis de rencontrer d'autres et ça m'a rappelé ce qu'on avait fait dans le premier groupe.

Démolir (nom). Les devoirs. Les goûters.

Parler de mes problèmes.

3. Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé dans le groupe?

Parler de mon père et de ma mère et des gens.

Écrire.

Rien.

J'ai tout aimé. Manquer des choses à l'école.

La première fois, j'étais un peu triste parce que j'avais peur.

Rien.

Rien

RIEN.

Les rencontres étaient trop courtes et aussi, on devrait avoir deux rencontres par semaine.

Pas assez de goûter.

Des fois, on devait rester ici trop longtemps et je n'aimais pas ça.

C'était des fois ennuyeux.

Parler de ce qui est arrivé chez nous.

Rien, sauf _____ qui parlait beaucoup.

L'heure des rencontres.

L'attitude de certains enfants.

J'ai tout aimé. J'ai dû manquer le spectacle aujourd'hui.

Aucune chose.

Rien.

4. Qu'avez-vous appris grâce au groupe?

Beaucoup		Un peu		Pas du tout
5	4	3	2	1
Pourcentage des réponses				
64,3	28,6	7,1	0	0

5. Recommanderais-tu à un ami qui a le même genre de problème dans sa famille de venir à ce genre de groupe?

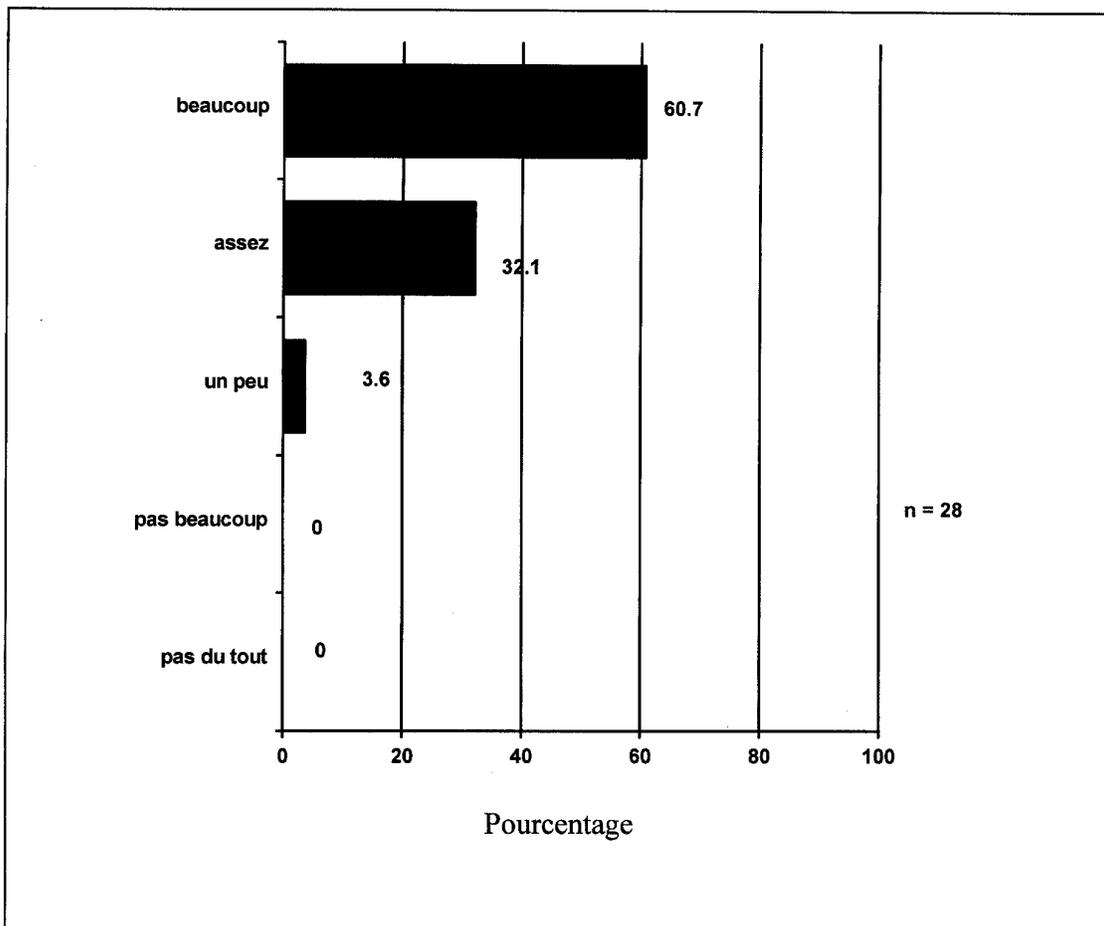
Oui	Non
92,9	3,6

Autres commentaires spontanés des enfants à la question n° 5.

Je ne pense pas que ça a changé quelque chose dans ma vie.
J'en ai parlé à un de mes amis qui est maltraité.

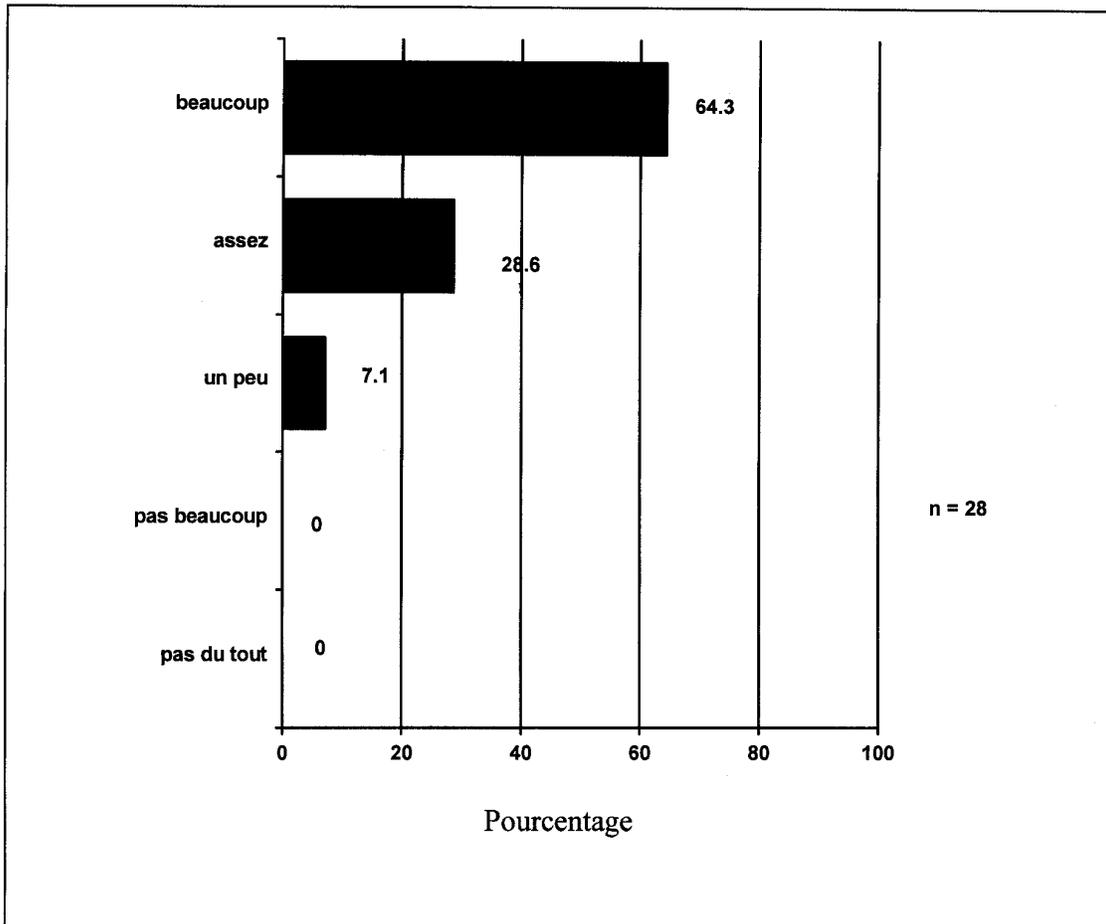
ÉVALUATION PAR LES ENFANTS

Dans quelle mesure avez-vous aimé le groupe?



ÉVALUATION PAR LES ENFANTS

Qu'avez-vous appris grâce au groupe?

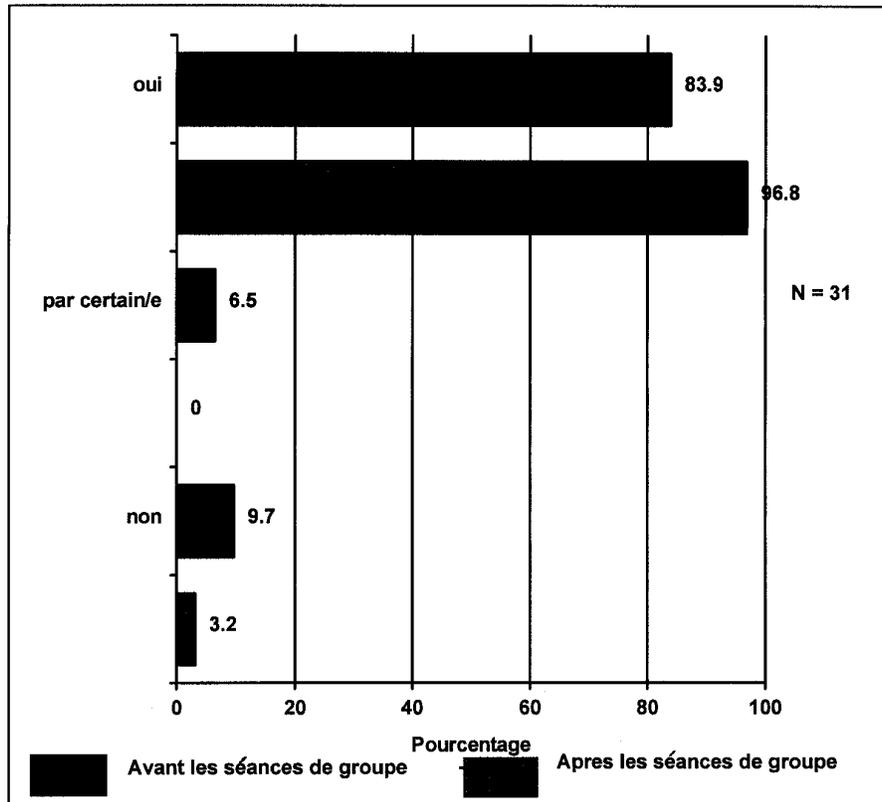


RÉPONSES DES ENFANTS
AU QUESTIONNAIRE



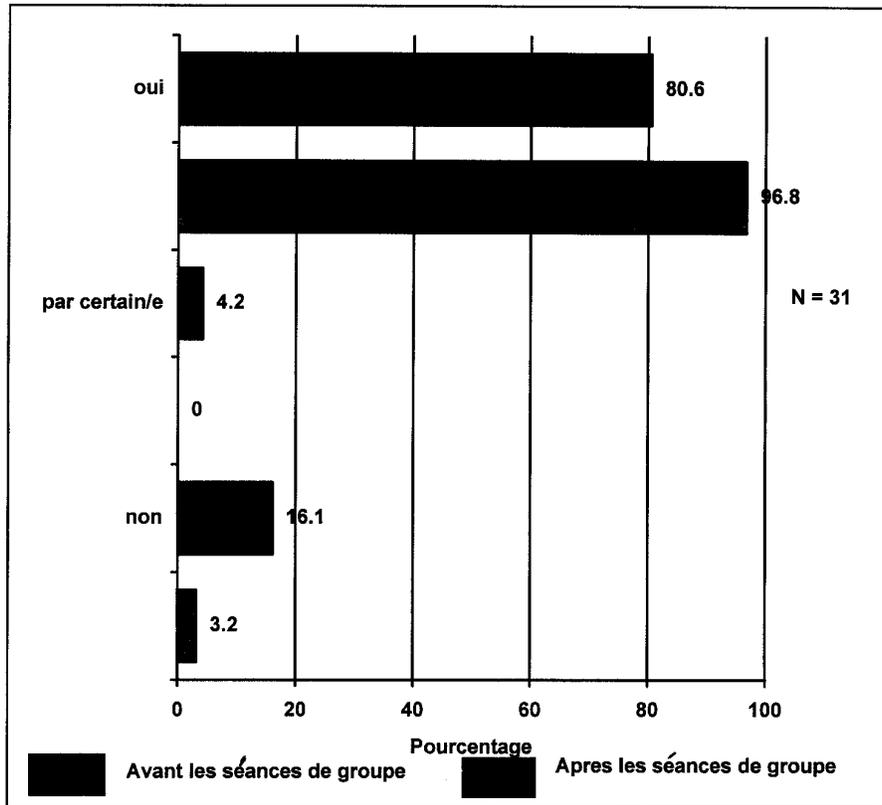
Si un homme fait cela à une femme, est-ce que c'est de l'abus?

Donner un coup de poing.



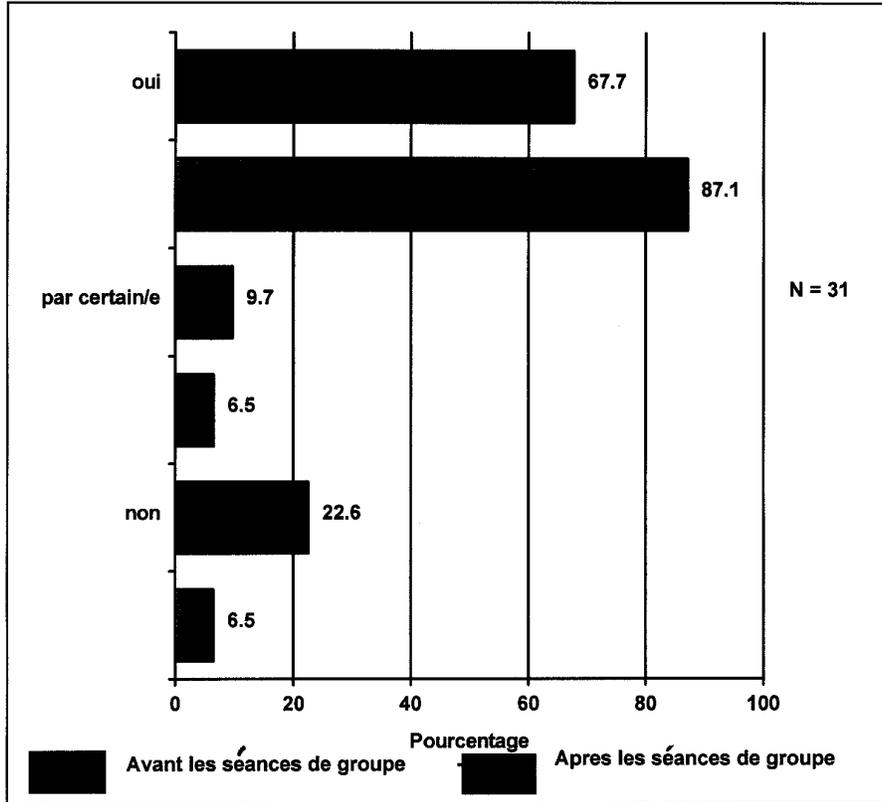
Si un homme fait cela à une femme, est-ce que c'est de l'abus?

Des gifles



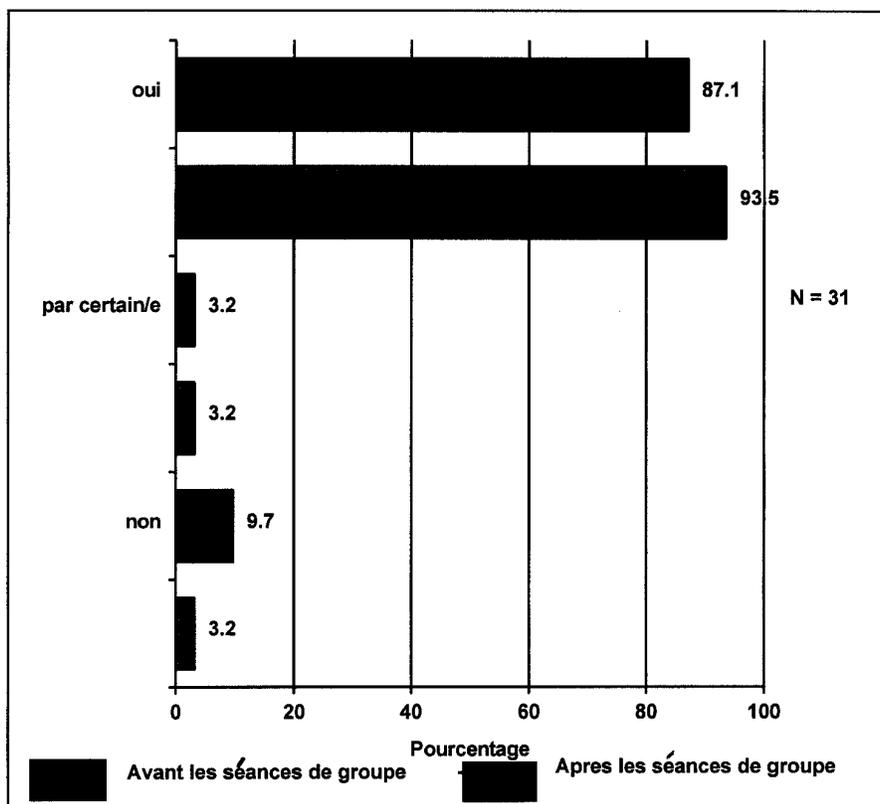
Si un homme fait cela à une femme, est-ce que c'est de l'abus?

Des insultes

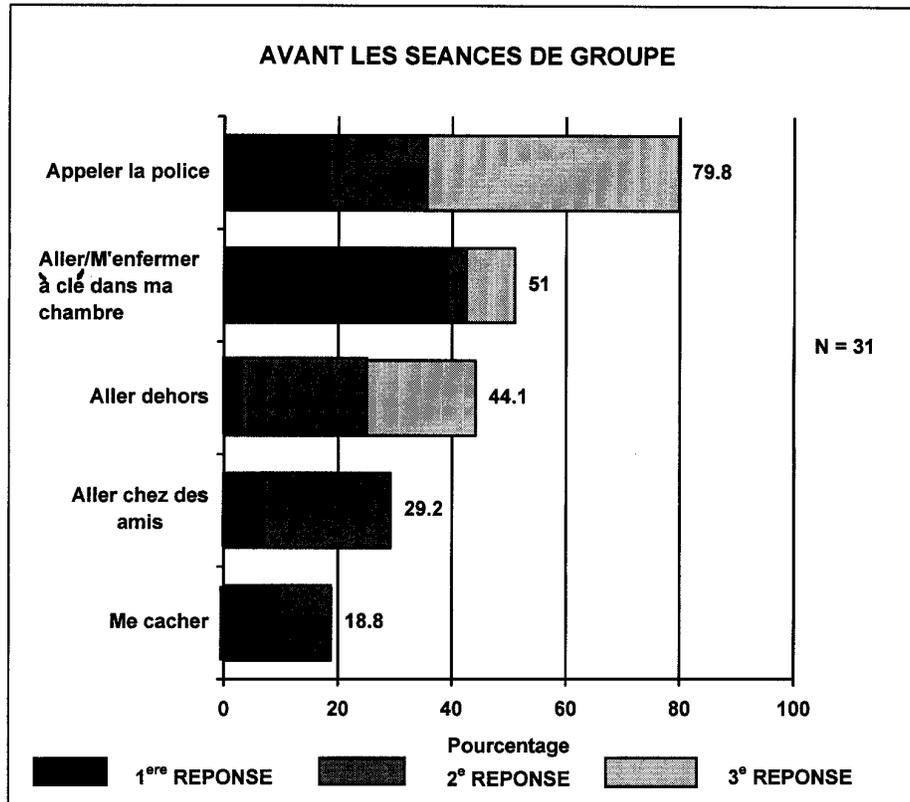


Si un homme fait cela à une femme, est-ce que c'est de l'abus?

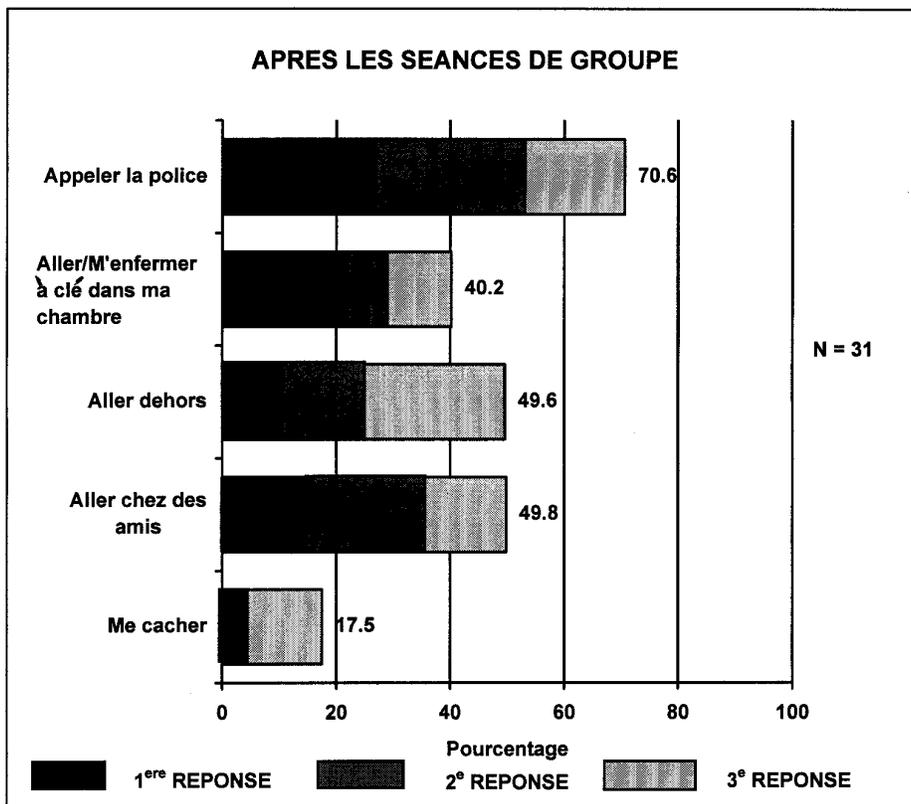
Des menaces de lui faire du mal



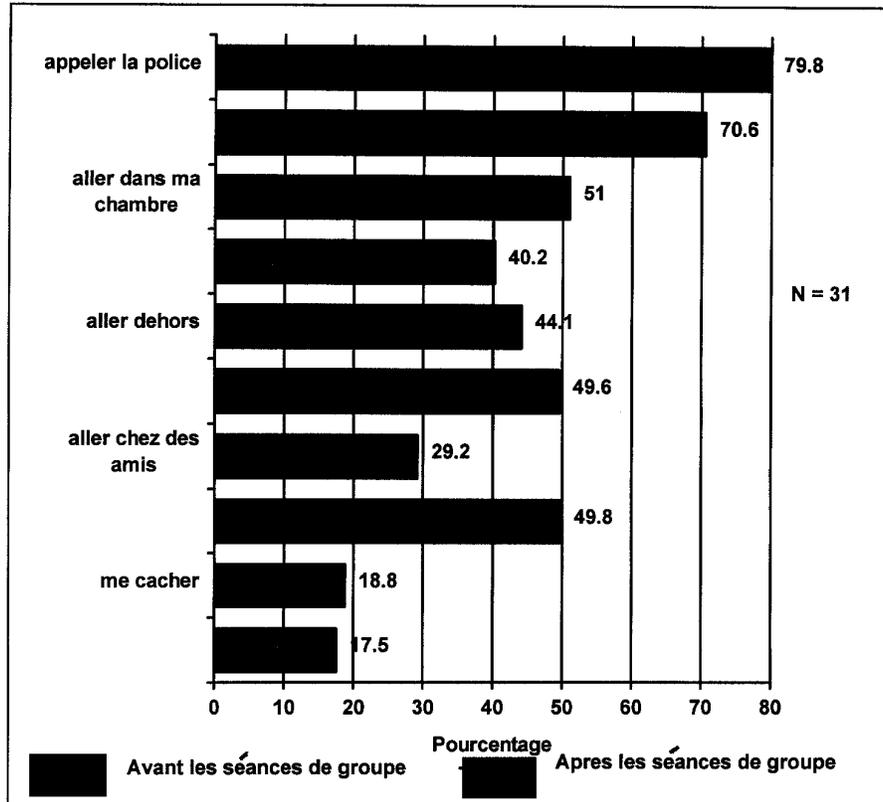
**S'il y avait une bagarre entre les adultes chez vous
que ferais-tu pour te protéger?**



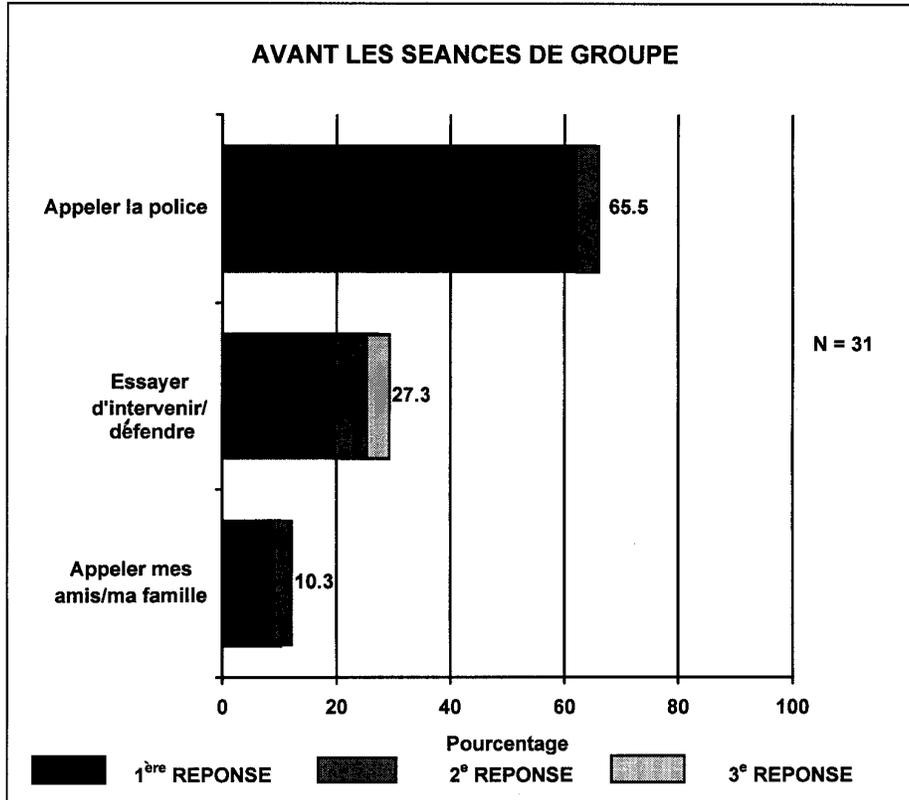
**S'il y avait une bagarre entre les adultes chez vous
que ferais-tu pour te protéger?**



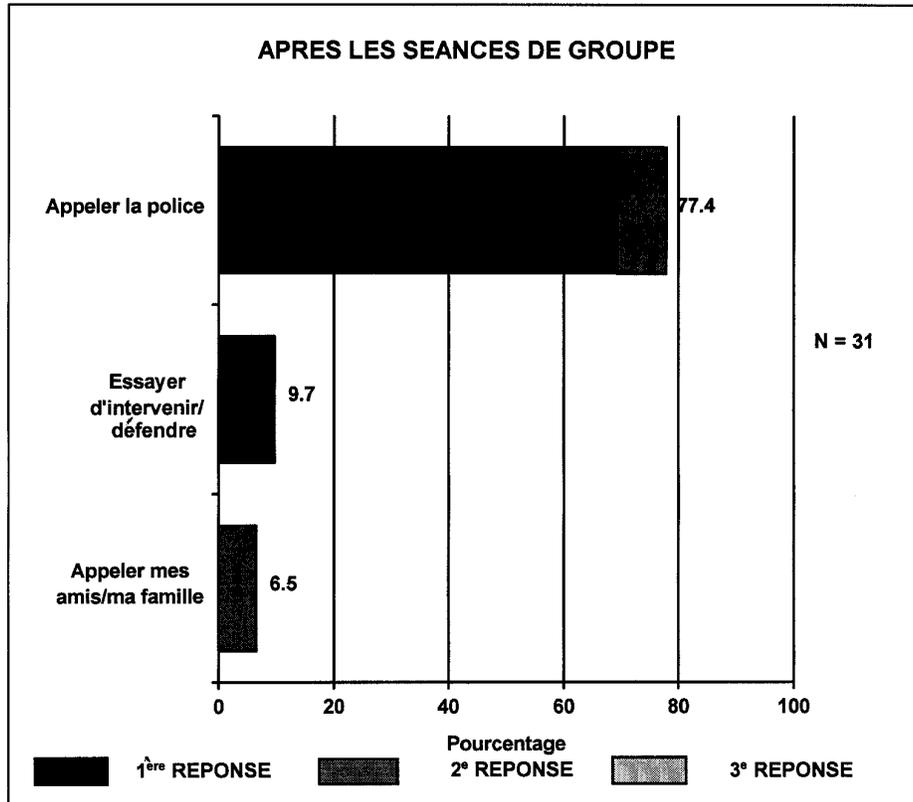
**S'il y avait une bagarre entre les adultes chez vous
que ferais-tu pour te protéger?**



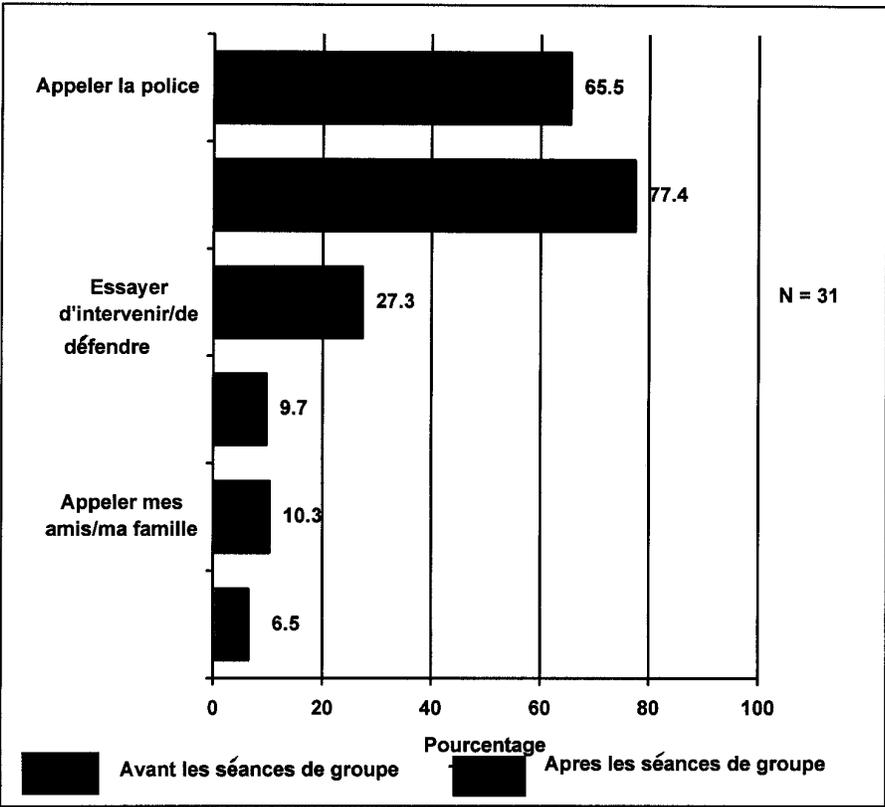
**Si quelqu'un essayait de faire du mal à ta mère,
que ferais-tu?**



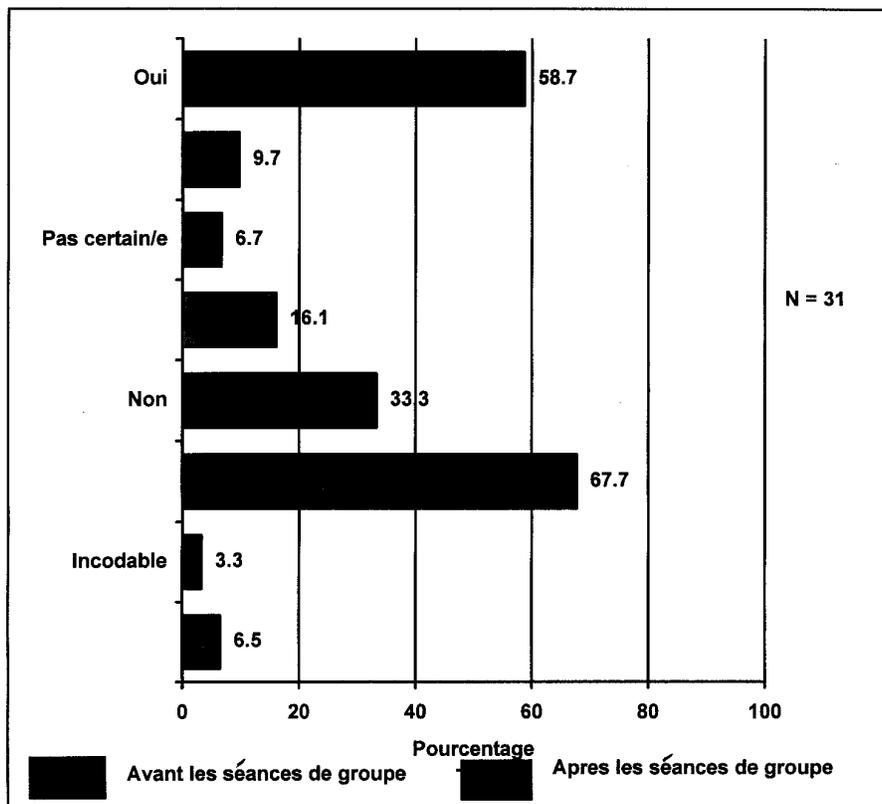
**Si quelqu'un essayait de faire du mal à ta mère,
que ferais-tu?**



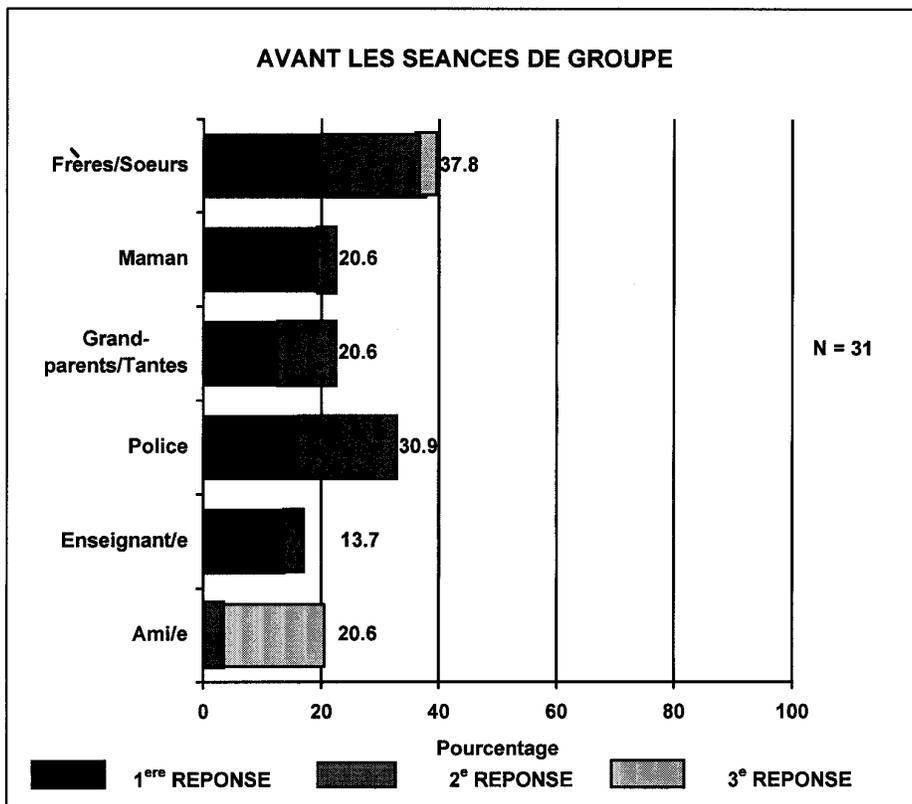
Si quelqu'un essayait de faire du mal à ta mère, que ferais-tu?



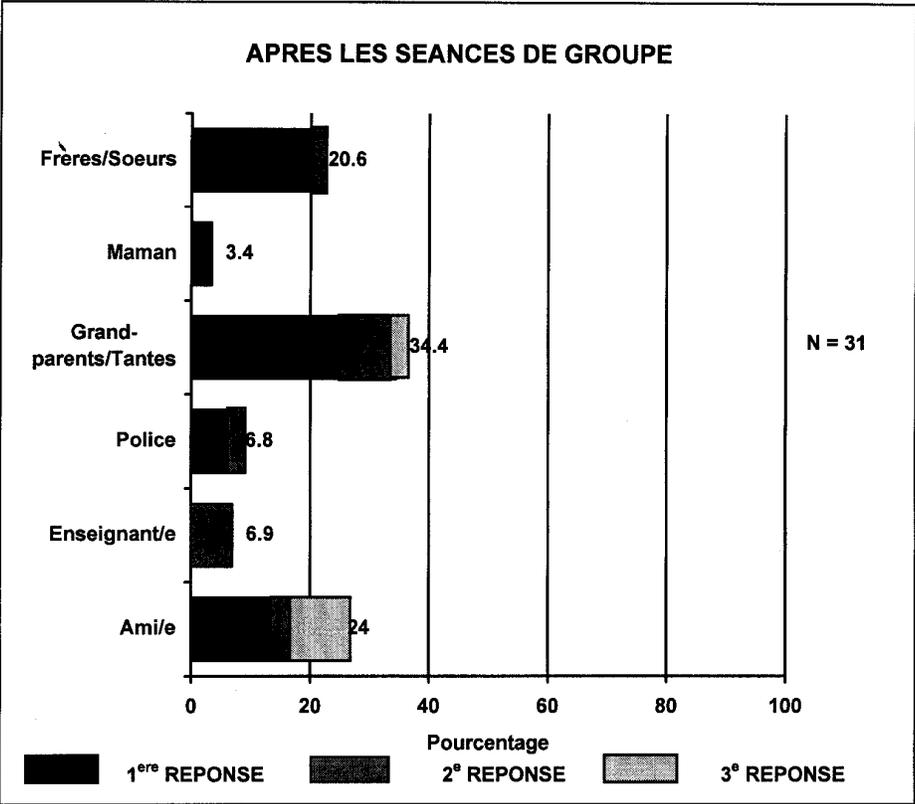
Essayerais-tu d'intervenir pour arrêter la bagarre?



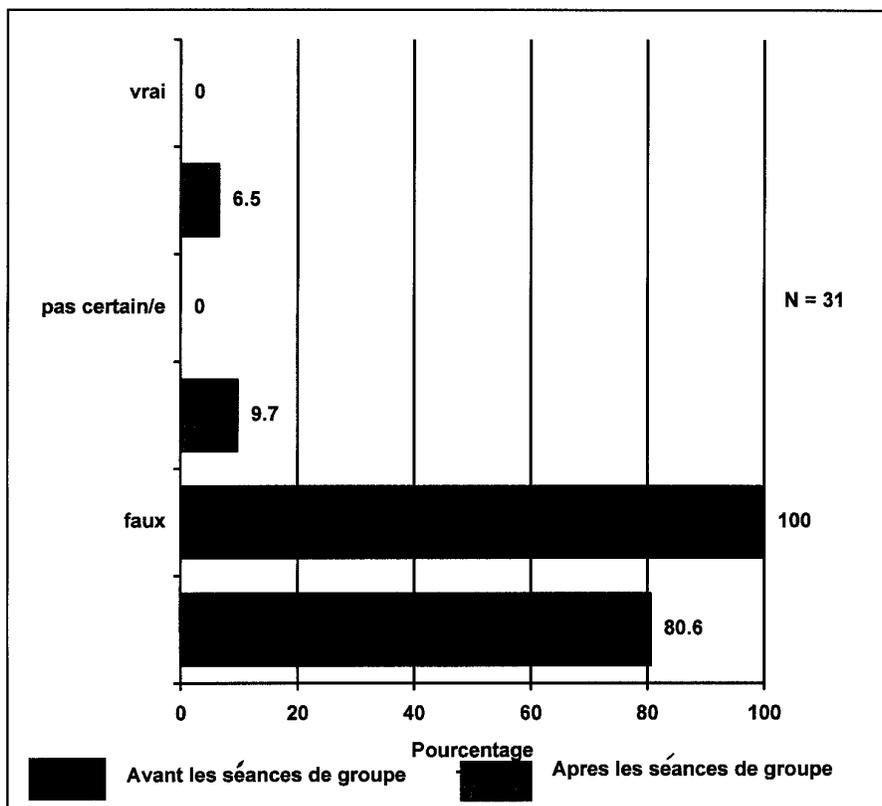
**S'il y avait de la bagarre dans ta famille,
à qui en parlerais-tu?**



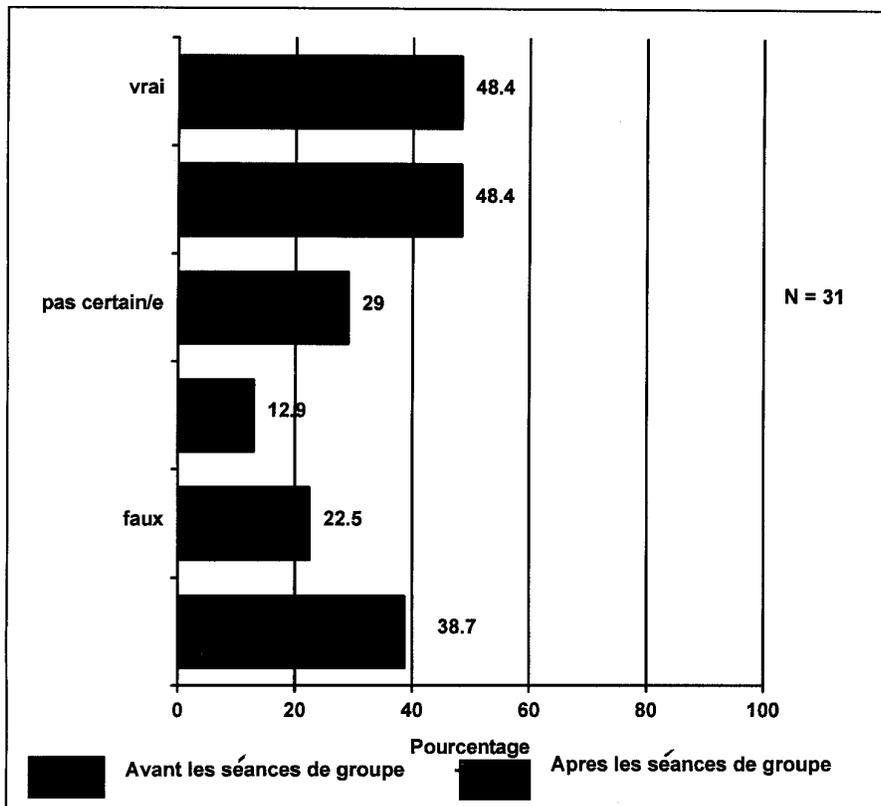
**S'il y avait de la bagarre dans ta famille,
à qui en parlerais-tu?**



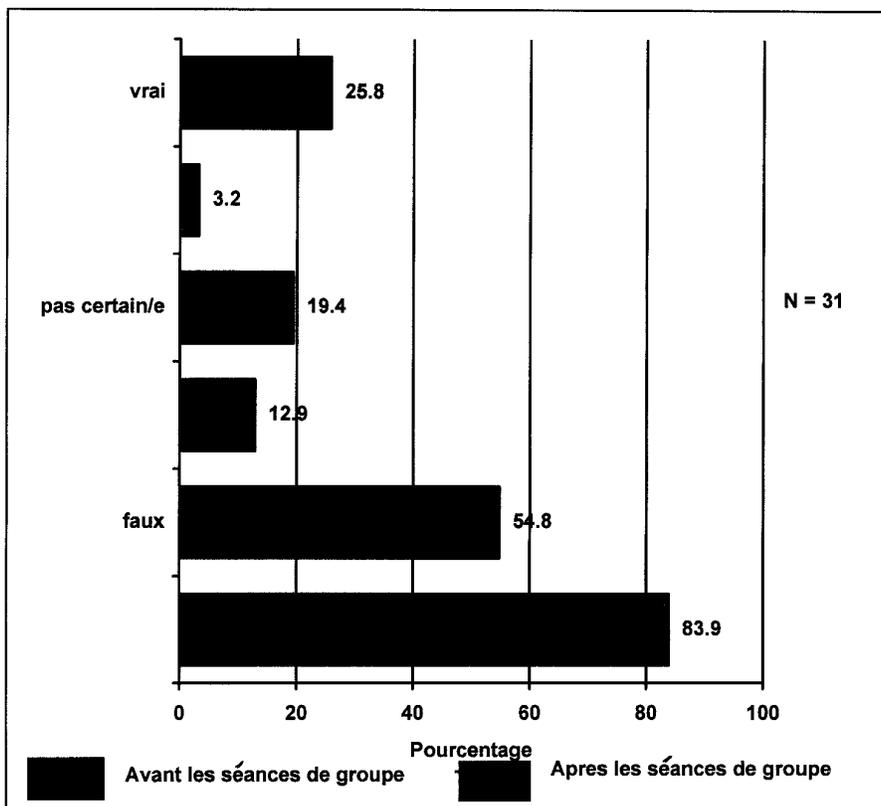
Un peu de bagarre et se taper dessus (entre papa et maman), c'est normal.



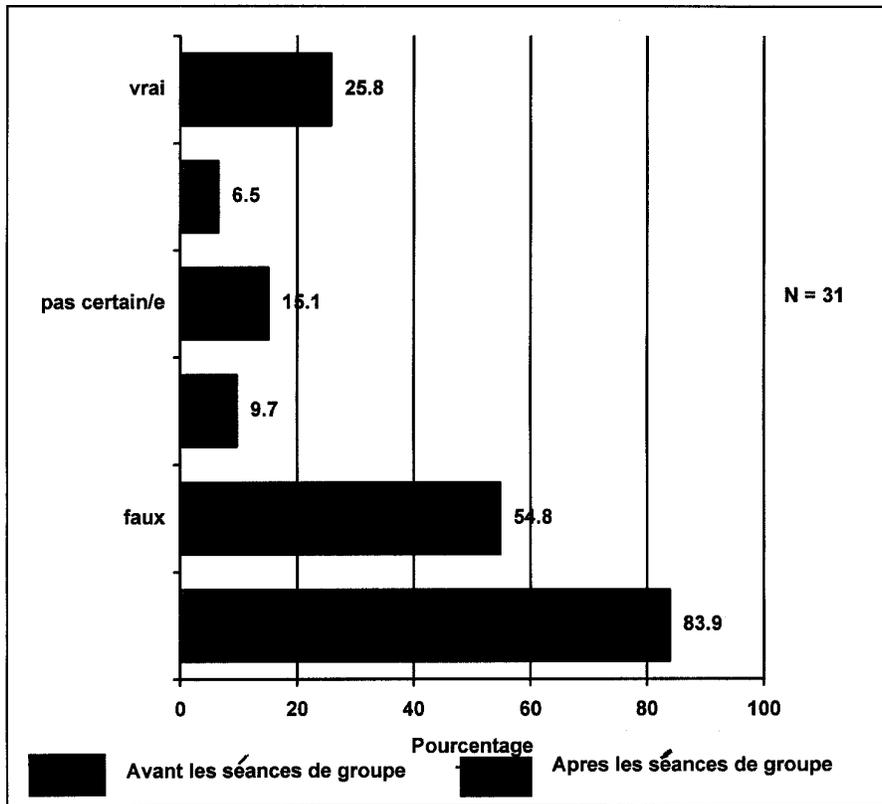
C'est l'alcool et les drogues que sont la cause de la violence faite aux femmes



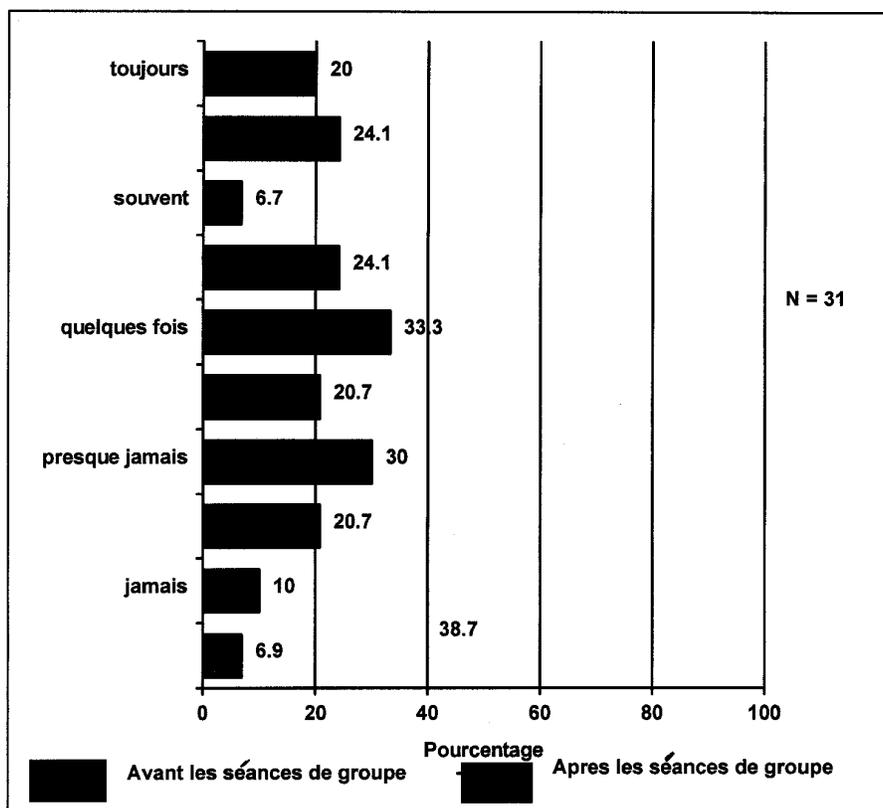
Quelque fois, c'est à cause des enfants que les parents sont violents/se battent.



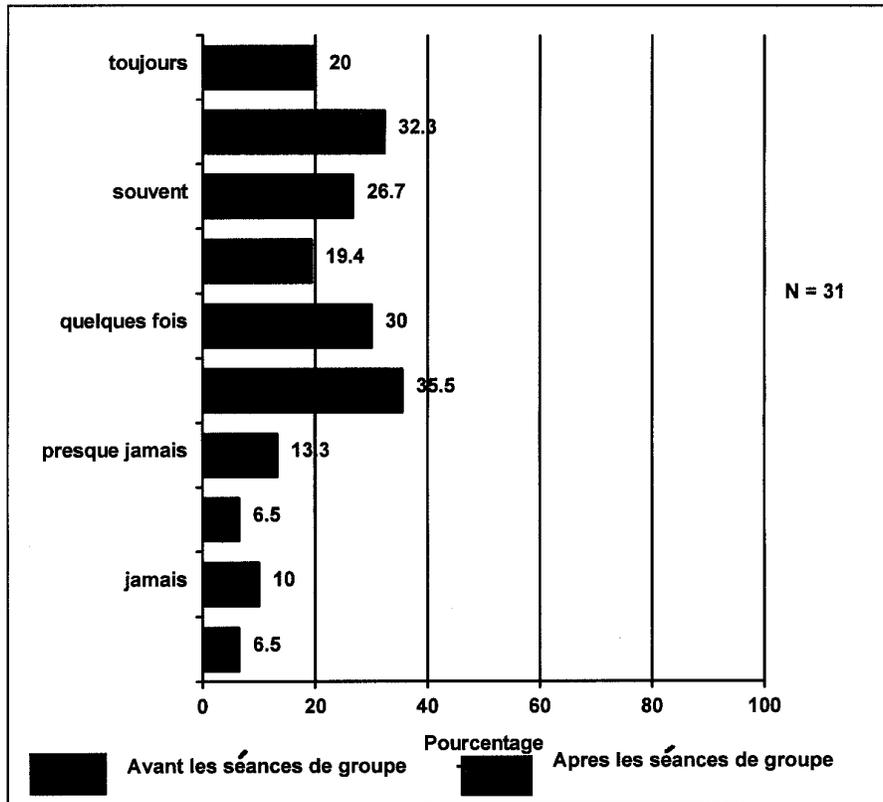
Les enfants devraient intervenir pour arrêter la bagarre entre leurs parents.



Lorsque je suis fâché/e après quelqu'un, je vais toujours chercher de l'aide pour résoudre le problème.



Lorsque je suis fâché/e après quelqu'un, je me retire pour me calmer.



DISCUSSION

Nous discuterons brièvement de chacune des hypothèses de l'étude et nous ferons ensuite des observations générales concernant les résultats. Enfin, nous dégagerons des orientations pour l'avenir.

1^{ère} hypothèse : Que les enfants connaîtraient mieux les comportements sécuritaires à adopter pendant les périodes de violence entre leurs parents et seraient plus conscients d'aider les autres et les agences. Cette hypothèse s'est avérée juste. Par exemple, en réponse à la question "S'il y avait une bagarre entre les adultes chez vous, que ferais-tu pour te protéger?", davantage d'enfants après les séances de groupe, ont indiqué qu'ils quitteraient la maison et iraient dans un lieu sûr (dehors, chez des amis). Ce résultat est sans doute dû à l'importance accordée dans le groupe que la première chose que les enfants devraient faire en cas de violence envers leur mère est de quitter les lieux de la bagarre. De même, à la question "Si quelqu'un essayait de faire du mal à ta mère, que ferais-tu?", avant les séances de groupe, 27 % ont indiqué qu'ils essaieraient de défendre leur mère d'une façon ou d'une autre, alors qu'après les séances de groupe, ce pourcentage était inférieur à 10 %. À la question "Essayerais-tu d'intervenir pour arrêter la bagarre?", 33 % ont répondu "non" avant les séances de groupe et 68 % ont répondu "non" après les séances de groupe. À la question "Les enfants devraient intervenir pour arrêter la bagarre entre leurs parents", 55 % ont répondu "non" avant les séances de groupe et 84 % ont répondu "non" après les séances de groupe.

2^e hypothèse : Que les enfants amélioreraient leurs méthodes pour faire face aux conflits avec leurs pairs et apprendraient des stratégies non violentes de résolution de problèmes.

Cette hypothèse s'est avérée juste. Par exemple, le pourcentage des enfants qui ont indiqué qu'ils iraient chercher de l'aide pour résoudre un problème était de 27 % avant les séances de groupe (toujours ou souvent) et de 48 % après les séances de groupe. De même, avant les séances de groupe, 20 % ont répondu qu'ils se retireraient toujours pour se calmer s'ils étaient fâchés après quelqu'un, comparativement à 32,3 % après les séances de groupe.

3^e hypothèse : Que les enfants amélioreraient leurs connaissances et leurs attitudes à l'égard de la cause de la violence et des excuses utilisées pour justifier la violence faite aux femmes, et ne croiraient plus les mythes entourant la question des femmes battues. Cette hypothèse s'est avérée juste. Par exemple, "des gifles" étaient considérées comme étant un acte abusif par 81 % des enfants avant les séances de groupe et par 97 % des enfants après les séances de groupe. En ce qui a trait à "la violence verbale" (insultes), 67 % des enfants considéraient cela comme un acte abusif avant les séances de groupe et 87 % après les séances de groupe.

Avant les séances de groupe, 100 % des enfants ont répondu "Faux" à l'énoncé "Un peu de bagarre et se taper dessus (entre papa et maman), c'est normal.", ce qui est plus que les 81 % qui ont répondu "Faux" après les séances de groupe. Nous ne connaissons pas

les raisons de cette anomalie et une analyse plus approfondie serait nécessaire pour éclaircir ce point. Un autre résultat important est que davantage d'enfants ont réalisé qu'ils n'étaient pas la cause de la violence et des bagarres entre leurs parents : 55 % avant les séances de groupe et 85 % après les séances de groupe.

4^e hypothèse : Que les évaluations des groupes par les participants seraient positives, c que les enfants se sentiraient à l'aise dans le groupe sur le plan personnel et psychologique, et que le groupe leur apporterait quelque chose d'utile. Cette hypothèse s'est avérée juste. Quatre-vingt-treize pourcent des enfants ont indiqué qu'ils ont aimé le groupe en donnant 4 ou 5 points sur une échelle de 5 points, avec 61 % accordant la plus haute note de 5 points. De plus, 64 % ont indiqué qu'ils ont appris "beaucoup" grâce au groupe, avec 29 % ayant indiqué "Assez". Les commentaires des enfants relativement à ce qu'ils ont aimé étaient assez détaillés, en évaluant davantage le contenu de l'activité plutôt que les facteurs extérieurs tels que les goûters. Un membre du comité d'étude a indiqué que la précision des commentaires des enfants relativement au contenu du groupe a augmenté par rapport à une évaluation antérieure. Même en ce qui a trait aux suggestions de changement, de nombreux enfants ont répondu "Rien" ou ont indiqué qu'ils auraient souhaité participer plus souvent.

5^e hypothèse : Que les mères ou gardiennes des participants évalueraient les groupes positivement relativement à l des participants et à l'amélioration de leur comportement. Les évaluations par les mères étaient également très positives, avec 87 % des répondantes qui ont donné 4 ou 5 points sur une échelle de 5 points, et aucune note de 2 ou 1. Soixante-quatorze pourcent des mères ont indiqué qu'elles avaient constaté un changement chez leur enfants grâce au groupe, avec une seule ayant indiqué un changement négatif. En ce qui a trait aux suggestions de changements, ces suggestions sont indiquées dans leur intégralité dans la section intitulée "Les résultats". Plusieurs suggestions très intéressantes et constructives ont été avancées (par exemple, parler des sentiments de honte et de gêne éprouvés par les enfants), alors que d'autres commentaires portaient sur les questions de processus de groupe qui se posent pour la plupart des groupes (ex. temps de parole accordé à chaque participant).

Un domaine d'amélioration possible est l'impression des mères sur l'insuffisance d'information qu'elles ont reçue au sujet du groupe. Environ 50 % des mères ont indiqué "Un peu" ou "Pas beaucoup" sur ce que leur enfant faisait dans le groupe. Ceci pourrait être dû au fait que certaines mères n'ont pas participé au groupe et n'ont pas reçu d'information régulière sur les progrès du groupe. Ce point pourrait être amélioré afin de permettre au mère de renforcer les connaissances acquises grâce au groupe. Ce point pourrait être pris en compte dans la conception des prochains groupes. Cependant, cette évaluation ne demandait pas aux mères si ce point était un problème ou non.

SOMMAIRE ET ORIENTATIONS FUTURES

En résumé, les objectifs des séances de groupe semblent avoir été atteints, comme indiqué par les évaluations. Le niveau de satisfaction des participants étaient très élevé et des changements positifs ont été constatés chez les enfants.

La présente étude a été conçue comme une étude-pilote en vue d'une étude à plus grande échelle. Dans les prochaines évaluations, il pourrait être souhaitable d'inclure des mesures standardisées des problèmes affectifs et comportementaux des enfants, ainsi que des mesures sur les troubles de stress post-traumatique, les façons de faire face à la colère, la dépression et l'adaptation à l'école et avec la famille et les amis. Cependant, les évaluations doivent tenir compte des impératifs de temps et de la capacité d'attention des enfants.

Les orientations futures identifiées par le groupe de recherche à la fin de la présente étude comprennent : étendre l'évaluation à un plus grand échantillon pour répondre à certaines questions que la taille de l'échantillon ne permettait pas de relever. Par exemple, les questions à soulever comprennent les effets différentiels et les évaluations différentielles des groupes pour les filles par rapport aux garçons; les évaluations et résultats différentiels suite aux différents niveaux de participation des mères dans le processus de groupe, et les effets ou problèmes différentiels dépendant de l'âge des enfants ou adolescents. L'analyse des données pour un ensemble de données plus large serait également favorisée par : étude de fiabilité et de validité du questionnaire; regroupement des énoncés dans des échelles qui ont des thèmes similaires; et l'utilisation de statistique déductive pour évaluer les changements avant et après les séances de groupe.

De nombreuses autres idées de recherche se dégagent d'elles-même de cette étude, dont les conséquences du groupe sur la résolution des conflits par ces enfants dans des situations réelles avec leurs pairs et dans leurs relations personnelles, et l'adaptation de ces enfants au cours de leur vie; et le moment idéal de participation au groupe en ce qui a trait à l'arrêt (ou à la continuité) de la violence.

CONCLUSION

En conclusion, la présente étude représente l'une des quelques évaluations systématiques de groupes pour les enfants témoins de violence. Les résultats positifs relevés indiquent que cette étude représente une étape importante dans le développement de moyens mis à la disposition des enfants qui ont été témoins de violence familiale envers leurs mères.

RÉFÉRENCES

- Dutton, D.G. (1988). The domestic assault of women: Psychological and criminal justice perspectives. Toronto: Allyn & Bacon.
- Jaffe, P.G. & Sudermann, M.L. (In press). Child witness of woman abuse: Research and community responses. In Straus, M. & Stith, S. (Eds.), Understanding partner violence: Prevalence, causes, consequences, and solutions. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Jaffe, P.G., Wolfe, D., Wilson, S., & Sluszczyk, M. (1985). Similarities in behavior and social maladjustment among child victims and witnesses to family violence. American Journal of Orthopsychiatry, 56, 142-146.
- Jaffe, P.G., Wolfe, D., & Wilson, S. (1990). Children of battered women: Issues in child development and intervention planning. Newbury Park, CA: Sage.
- Kincaid, P. (1982). The omitted reality: Husband-wife violence in Ontario and policy implications for education. Concord, Ontario: Belsten.
- Layzer, J.I., Goodson, B.D. & Delange, C. (1986). Children in shelters. Response to Victimization of Women and Children, 9(2), 2-5.
- Lehmann, P. (1995). Post-traumatic stress disorder in children who have witnessed wife assault/family violence. Presentation at Children's Aid Society of London and Middlesex; Ph.D thesis, Department of Social Work, Wilfrid Laurier University, Waterloo, Ontario.
- Mercer, S.L. (1987). Not a pretty picture: An exploratory study of violence against women in high school dating relationships. Unpublished date available from Education Wife Assault, Toronto.
- Peled, E. & Edleson, J.L. (1995). Process and outcome in small groups for children of battered women. In Peled, E., Jaffe, P.G., & Edleson, J.L. (Eds.), Ending the cycle of violence: Community responses to children of battered women. (Pp. 77-96).
- Pepler, D., Moore, T.E., Mae, R., & Kates, M. (1991). The effects of exposure to family violence of children: New directions for research and intervention. In Cameron, G., & Rother, M. (Eds.), Family violence and neglect: Innovative interventions. Toronto: Lawrence Erlbaum.
- Sudermann, M. (1992). Children who witness violence: emotional and behavioral effects. Twist shuffle or waltz: connections in children's mental health. Collingwood, Ontario: OACMHC annual conference.
- Wilson, S.K., Cameron, S., Jaffe, P., & Wolfe, D. (1986). Manual for a group program for children exposed to wife abuse. London, Ontario: London Family Court Clinic.